

Commémorer la Grande Guerre à Troyes (de 1918 à nos jours)

par Olivier Pottier

La Première Guerre mondiale a suscité en France un élan commémoratif sans précédent. L'ampleur du sacrifice consenti alors par les Français explique certainement cet hommage rendu aux deux échelons essentiels de la République : dans la capitale et dans chaque commune. C'est d'ailleurs au niveau local que les premières initiatives sont prises : ainsi, à Troyes, dès la Toussaint 1914, un hommage est rendu aux soldats décédés dans les hôpitaux de la ville.

Une du *Petit Troyen*,
31 octobre-1^{er} novembre 1926
qui présente le monument de la Grande Guerre
érigé au cimetière municipal.
Le quotidien publie
la liste des Troyens morts au combat
durant la Grande Guerre,
au moment où le monument est inauguré.
On notera l'expression de « petite patrie »
qui désigne la commune.

Comment les cérémonies commémoratives se mettent-elles en place ? Autour de quels lieux de mémoire ? Comment évoluent-elles au fil des ans ? Nous allons tenter de répondre à ces questions en étudiant l'exemple troyen.

Premières cérémonies à Troyes

Dans la préfecture de l'Aube, après les manifestations populaires qui saluent l'armistice et un premier hommage aux morts rendu le 17 novembre 1918 par la municipalité au cimetière de Troyes, où reposent les corps des soldats morts dans les hôpitaux de la ville, une cérémonie importante a lieu le 1^{er} décembre 1918 : elle commémore le retour à la France de l'Alsace et de la Lorraine et rassemble des militaires français mais aussi la Musique militaire américaine, autour du monument des Enfants de l'Aube (1). Ce monument, installé face à la gare, rappelle la mort de 967 Aubois tués durant la guerre de 1870-1871. Érigé à l'initiative de la société des Anciens Sous-Officiers de l'Aube, il est dû au sculpteur Désiré Briden, qui a réalisé les hauts-reliefs en bronze à la base du fût, et à Alfred Boucher, qui a sculpté le groupe en marbre placé au sommet (2). Inauguré solennellement le 22 juin 1890, le monument des Enfants de l'Aube avait une symbolique forte. Il ne faisait pas que rendre hommage aux morts, il préparait la revanche : le groupe

